



CONFÉRENCE DANSÉE

BREAKSTORY

OLIVIER LEFRANÇOIS / ESPACE DE RUE



CRÉÉ À L'ESPACE DES ARTS LE 14 JUIN 2024

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
5 bis avenue Nicéphore Niépce - CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



BREAKSTORY

Breakstory est une plongée au cœur du mouvement hip-hop, de son histoire, de ses valeurs universelles et de sa bouillonnante vitalité. Olivier Lefrançois présente lui-même la culture hip-hop accompagné par des danseur.euses et une DJ pour incarner son propos. Entre discours documenté et démonstration interactive en direct, *Breakstory* est une conférence dansée aussi intense que bouleversante.

Direction artistique et chorégraphie Olivier Lefrançois

Regard extérieur / conseil à la dramaturgie Julie Roux

Avec Olivier Lefrançois, Anna Yvray, Bastien Roux et 4 danseur.euses de la formation professionnalisante Espace de Rue

DJ Elise Escarguel

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproductions et soutiens Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne Franche Comté dans le cadre de l'Olympiade culturelle Paris 2024 ; Conservatoire à rayonnement régional du Grand Chalon dans le cadre de la formation professionnelle Espace de Rue

Avec le soutien du Département de Saône-et-Loire

TOURNÉE 23/24

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

[Première]

Le 14 juin 2024

Scènes en Campagne

Département de Saône-et-Loire

Le 20 juin 2024

Chalon dans la rue

Du 10 au 13 juillet 2024

TOURNÉE 24/25

Ville de Chagny

Le 21 mars 2025

TOURNÉE 25/26

Ville de Lognes - Festival Les Transversales

Le 20 septembre 2025

Manège Maubeuge, scène nationale transfrontalière

Les 9 et 10 octobre 2025

Contexte

Le breaking aux Jeux Olympiques 2024

L'entrée du breaking en tant que sport additionnel au programme des Jeux Olympiques 2024 crée, en France, les conditions d'un intense débat au sein de la planète hip-hop, autour de la question de savoir si cette danse, l'une des composantes emblématiques de la culture hip-hop, relèverait d'une pratique sportive et/ou d'une discipline artistique et subséquemment, si les danseur.euses qui la pratiquent sont des sportif.ves de haut niveau et/ou des artistes.

Ce débat n'a cependant pas surgi ex nihilo ; il se nourrit notamment des précédents liés par exemple à la proposition du Ministère de la Culture de délivrer un diplôme d'État encadrant son enseignement, récemment adopté au Parlement.

Au-delà d'une première lecture superficielle qui ferait de ces éléments de débat un épiphénomène lié à une inévitable crise de croissance du hip-hop, la proximité que nous entretenons avec les danseur.euses, jeunes ou confirmé.es, nous laisse suggérer qu'ils et elles révèlent des questionnements profonds liés aux modes d'expression et de représentation de cette culture et des artistes qui la font vivre.

Posés ici de façon lapidaire, les termes et les contradictions de ces débats, qui n'appartiennent aujourd'hui qu'aux danses hip-hop (parmi celles qui sont communément enseignées et représentées sur scène), sont largement développés par des études récentes, notamment celle - passionnante - d'Aurélien Djakouane et Louis Jésus pour le Ministère de la Culture (décembre 2020), qui en restitue toute la vitalité et la complexité.



© Julien Piffaut

L'ancrage local du hip-hop

La danse hip-hop est fortement ancrée à Chalon-sur-Saône, où elle a pris ses quartiers dans les années 90 sous l'impulsion de quelques pionnier.es, dont certain.es sont devenus des références dans le paysage national.

Très tôt par rapport à bien des métropoles régionales, la pratique de la danse hip-hop s'est structurée autour d'une démarche volontariste de transmission, qui a débouché sur la mise en place d'un cursus hip-hop au sein du Conservatoire à Rayonnement Régional de Danse, Musique, Théâtre du Grand Chalon.

Fruit de cet héritage, Chalon-sur-Saône abrite et accueille aujourd'hui une population dynamique de danseurs et danseuses hip-hop de niveau préprofessionnel.

La formation professionnalisante Espace de Rue

Sur le plan national, l'absence de reconnaissance de la discipline et d'enseignement supérieur constitue un obstacle connu à l'accès à la professionnalisation en danse hip-hop, qui passe aujourd'hui par quelques rares formations non institutionnelles et toujours beaucoup d'autodidaxie.

Face à ce constat, l'Espace des Arts, Scène nationale et le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Chalon se sont associés pour mettre en œuvre la **formation professionnalisante Espace de Rue – Danseur interprète en danse hip-hop**, initiative résultant de la mutualisation des compétences et des moyens de deux établissements.

La formation Espace de Rue est portée par le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Chalon et l'Espace des Arts, Scène nationale, en partenariat avec le Service Jeunesse de Chalon-sur-Saône, le Département de Saône-et-Loire, la Cie TSN, L'Abattoir - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public et le collectif de cultures urbaines Espace de Rue.

La formation est principalement dispensée dans des locaux mis à disposition par la Scène nationale.

Cette formation fait le choix d'englober les deux axes moteurs de la représentation des danses hip-hop aujourd'hui : la scène et le battle. Grâce à des promotions limitées à 8 danseur.euses, elle privilégie par ailleurs l'accompagnement de la construction individuelle de chaque danseur.euse dans une approche collective forte, inhérente à la culture hip-hop.



© Julien Piffaut

Note d'intention

Le projet consiste à relier, en s'appuyant sur la conférence dansée *Breakstory*, les éléments du débat actuel cristallisés par l'entrée du *Breaking* au programme des Jeux Olympiques 2024 à l'histoire en mouvement des danses hip-hop, interrogeant les représentations des corporéités athlétiques, des corps glorieux, urbains ou sensibles.

Breakstory s'attachera à donner corps aux questionnements précédemment évoqués et à les mettre en jeu au sein d'un espace de dialogue et de danse associant deux générations de danseurs, celle des pionniers de la danse hip-hop avec Olivier Lefrançois et celle de jeunes danseur.euses né.es après l'an 2000.

La participation est à la fois au cœur du processus de production et de diffusion de *Breakstory*.

Construite sur un dialogue avec de jeunes danseurs, la conférence dansée sera présentée avec quatre danseur.euses de la promotion 23-24 de la formation Espace de Rue et deux danseur.euses professionnel.les issu.es de la même formation (promotion 21-22).

Par ailleurs, la conférence repose sur une interaction permanente entre Olivier Lefrançois, les danseur.euses, la DJ et le public, qui est amené à répondre à des questions, puis à être mis en mouvement dans un final s'apparentant à un *soul train*.

Les liens entre Break et Sport

A l'origine, le Bboying s'est inspiré du Kung Fu, de la capoeira, des arts du cirque, de la gymnastique mais aussi des danses sociales, traditionnelles, des Jazz, Soul et Funk step.

Son style alliant mouvement acrobatique* (power move), dextérité de jambe et musicalité (toprock, downrock ou Footwork) a beaucoup de caractéristiques qui peuvent s'apparenter au sport.

*La « coupole » en France appelé d'abord « continuous back spin » puis « Windmill » dans le Bronx est une variante de mouvement de Kung fu qui part d'une chute pour se relever en tournant.

Les tours sur la tête appelé « Headspin », l'envolée appelé « Swipes », dans le Bronx et les « Freezes » sont des mouvements déjà présents en capoeira.

Le « Thomas » en France, appelé « Thomas Flare » dans le Bronx, a été inventé par Kurt Thomas au cheval d'arçon en gymnastique.

Les « vrilles », appelées plus communément « Airflare » dans le monde entier, vient des techniques chinoises de cirque.

Mais comme les arts martiaux présents aux JO, le Breaking est, avant tout, un art qui s'est construit dans un contexte culturel, social et politique. Il est né de l'échange culturel, du métissage et sa terminologie encore utilisée aujourd'hui retrace l'histoire du Bronx : Idian step, Salsa et Mambo step, Spanish Harlem, Zulu Spin. C'est un lien entre les continents Africain, Européen et Américain.



© Julien Piffaut



L'athlète et le Bboying

Les Bboys et Bgirls vont amener d'autres corporéités aux JO.

Les corps de ces danseur.euses sont souvent atypiques et loin des corps athlétiques que l'on peut observer dans le monde sportif.

Issus des quartiers défavorisés où le sport est un luxe que tout le monde ne peut pas s'offrir, les corps des danseur.euses de Bboying ont été sculptés par la rue et la faim.

On est loin de l'image des corps glorieux que peuvent véhiculer les représentations des sportif.ves.

De plus, des corporéités inhabituelles vont amener des gestuelles innovantes et inattendues, qui sont l'une des recherches fondamentales des breakers, chacun cherchant à être reconnaissable par son style et à amener sa danse.

Le Battle s'est développé dans l'idée de faire se mesurer des danseur.euses, des rappeur, DJ. L'idée était d'organiser des rencontres pour lutter contre les guerres de gang, les guerres entre les quartiers du Bronx. Au début, c'est le public qui était le baromètre d'une popularité, puis les danseur.euses les plus reconnu.es ont petit à petit été convié.es à donner leur avis sur la légitimité des danseur.euses de Breakdance, pour enfin être sollicité.es en tant que juges. Les critères sont variables selon les juges. Beaucoup s'accordent sur une grille de lecture qui évalue la créativité, la musicalité, la performance et la connaissance des mouvements précurseurs...

Comment ces critères vont-ils évoluer dans un contexte sportif et comment cela influencera-t-il la danse ?

Il est intéressant de constater que la force d'attraction du hip-hop perdure depuis les années 70 et se développe lorsque d'autres milieux s'en emparent.

Équipe

OLIVIER LEFRANÇOIS

Chorégraphe, danseur, pédagogue, spécialiste en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, Olivier Lefrançois rencontre la danse hip-hop en 1983 avec les TKS. Il fonde sa première compagnie de danse hip-hop « XYZ » en 1988 autour du rap et de la danse hip-hop. Des clips vidéo aux compagnies de jazz ou de danse contemporaine, il passe par l'opéra (Covent-Garden Londres, Opéra Bastille Théâtre du Châtelet), puis obtient un diplôme d'état en danse contemporaine en 1998 et un diplôme de formateur de formateurs en AFCMD au Centre National de la Danse en 2003..

Directeur artistique et chorégraphe de la Compagnie Espace des Sens depuis 1998, il est chorégraphe et interprète dans les pièces : *Éveil, O'Keskia, Prière de Femme, Qu'en sera-t-il d'hier, Viens tel que tu es, B a Boy, Elle n'est pas l'Homme que je suis, Traces Dansée, Totem, Et quoi d'Autre ?, Totem2Rue, Breakstory, Pouce, BBB* et *Mémoires dansées*.

Chorégraphe et interprète de la pièce *Made in Ici* de Abderzak Houmi avec les chorégraphes interprètes David Cola, Stéphanie Nataf, Brahim Bouchelagem, Hamid Ben Mahi, Bouba Tchouda Landrille, Abdenour Belalit, Aurélien Kairo, Babacar Cissé, Jessica Noita, Céline Lefèvre, de la pièce *Entre d'eux* avec Alice Valentin.

Participe aux créations des Suprême Legacy : *Le poids des Mots* et *Dark Passenger*, les Phase T sur la création *Globe trop tard*, Farid Berki (compagnie Melting Spot) : *Exodus, DENG DENG, Stravinski en mode Hip Hop* et *HIP HOP AURA*, de Bintou Dembélé (compagnie La Rualité) : *Lol*, de Bouba Tchouda Landrille (compagnie Malka) : *Regarde-moi* et *Des Mots*, Junior Bosila banya : *Buanattitude*, les Wanted Posse : *Racine*, Sébastien Lefrançois (compagnie Trafic de Styles) : *le Poids du Ciel*, Michel Onomo dit Meech Manimal.

Danseur depuis 1988 : interprète dans la pièce *Cinq* de Gigi Caciuleanu, dans la pièce *Makoto* de Maiko et Mamoru Hasegawa. Interprète de la compagnie Melting Spot dans les pièces *HIP HOP AURA, Stravinski en mode Hip Hop, FLUXUS GAME*. Interprète dans la compagnie R.I.P.O.S.T.E dans la pièce *Les Enfants Perdus*. Interprète dans la compagnie Toute une Nuit dans la pièce *Eurydice*.

A travaillé sur des publicités, Clip vidéo, émissions dans les années 90 avec les chorégraphes Jean-François Duroure, Claudette Walker, René Déshauteurs, Mia Frye, Serge Piers... Participe en collaboration avec Nicole Harbonnier à l'ouvrage l'AFCMD sur le Terrain, en collaboration avec Odile Rouquet aux Films : *Approches Somatiques et Création Artistique SOMATICS APPROACHES TO MOVEMENT* et *La Jambe d'Appui dans tous ses états*, en collaboration avec Clémentine Célarié au film : *Debout*.

Formateur de Formateurs en AFCMD à Poitiers au Pôle Aliénor, au CDMC à Mulhouse, au CFD de Cergy, ADIAM 33, 38, 67, 84, 91, 92, 93, 95 au CREPS de Wattignies, à Act-Art 77, au ADDM 87, 22, au CDMC de haute Alsace. Enseignant en AFCMD : à la Cité des Arts CRR de Chambéry, au CRR de Chalon-sur-Saône, au plus Petit Cirque du Monde de Bagneux, à la Juste Debout School de Pantin, au centre de formation Révolution du chorégraphe Anthony Egéa à Bordeaux, formation ASAP de la compagnie SOON Clermont Ferrand.

Formateur pour le Diplôme d'état au Centre National de la Danse de pantin pour les 200 heures, à La Manufacture d'Aurillac, Vendetta Mathea, au Centre Chorégraphique de James Carles à Toulouse, à l'Université de Corse à Corte, au Cefedem de Normandie, à l'école Epsedanse, Anne Marie Porras à Montpellier.

Formateur pour des formations d'interprète à : ANKATA, Laboratoire International de Recherche, de Création et de Production des Arts de la Scène du chorégraphe Serge Aimé Coulibaly au Burkina Faso. La Termitière, Centre de développement chorégraphique des chorégraphes Salia Sanou et Seydou Boro au Burkina Faso. L'école des Sable de Germaine Acogny Sénégal. L'institut Français de Malabo en Guinée équatoriale. L'institut Français de Casablanca au Maroc. L'institut Français de N'Djaména au Tchad.

JULIE ROUX

Comédienne, Autrice, Metteuse en scène, Julie Roux est diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2009.

Lors de sa formation, elle a notamment travaillé avec Nada Strancar, Dominique Valadié, Yann Joël Collin.

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Gilles Bouillon au CDN de Tours (Un chapeau de Paille d'Italie, tournée 2010-2012) ou Nasser Djemai au théâtre Vidy-Lausanne (Immortels, tournée 2013 -2014).

En 2015, elle intègre les spectacles de la compagnie Lynceus. Elle est dirigée par Lena Paugam dans deux spectacles créés au T2G de Gennevilliers. Elle a également été dirigée par Vincent Menjou Cortès dans Tite et Bérénice au Théâtre National de Bayonne.

Depuis 2014 elle dirige la compagnie Cipango avec Etienne Durot. Ensemble, ils créent les lectures-musicales Entre les Pages. En 2016, elle adapte et met en scène Gros Câlin de Romain Gary.

Elle est par ailleurs interprète dans deux spectacles mis en scène par Yeelem Jappain, *On dirait l'Odyssée* en 2017 et *Petit paysan tué* en 2021. En 2017, elle joue le rôle de Circée dans le spectacle *On dirait l'Odyssée* de Yeelem Jappain. En 2019 elle adapte le roman *Maradona c'est moi* de Alicia Dujovne Ortiz et interprète le rôle d'Alicia dans le spectacle du même nom. Elle signe avec *Midi-Minuit* son premier texte, qu'elle met en scène, en co-écriture avec Stéphanie Vicat.

Informations techniques

BESOINS TECHNIQUES

L'aire de jeu idéale est de 8m x 8m

Le spectacle étant axé sur le breaking, il nécessite un sol plan.

Selon le cas, un tapis de danse sera installé.

Besoin de 8 ou 6 chaises pour les interprètes (selon la version jouée).

DISPOSITION DU PUBLIC

Jauge max : 200

Configuration circulaire, semi-circulaire ou tri-frontale.

Le public doit être situé au plus proche et autour de l'aire de jeu.

Selon le site, le public est disposé sur des chaises, des bancs ou des coussins.

SON

Système mobile de diffusion son pour la DJ (à fournir)

Une table (à fournir)

1 micro HF (casque ou main) (à fournir)

2 câbles XLR 10m (à fournir)

Matériel de la DJ (platines de mixage, nous fournissons)

ÉLECTRICITÉ

1 prise 16 ampères

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRODUCTION ET DIFFUSION

Nicolas Royer
Directeur

Géraud Malard
Secrétaire général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16 | 06 21 97 63 86

Stéphanie Liodenot
Administratrice de production
stephanie.liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

COMMUNICATION

Alice Tremeau
Chargée de communication
alice.tremeau@espace-des-arts.com
03 85 42 52 17

PRESSE LOCALE

Aude Girod
Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

PRESSE NATIONALE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

Sabine Arman
sabine@sabinearman.com
06 15 15 22 24

Pascaline Siméon
pascaline@sabinearman.com
06 18 42 40 19

